

Lidwine Linares, ATER à l'Université de Limoges
Février 2006. L'imaginaire du territoire.

Territoire et représentations : la variété des figures de saint Jacques dans quelques chroniques locales du Siècle d'Or.

Au niveau iconographique, saint Jacques se caractérise par la variété de ses représentations. Il est parfois représenté comme l'apôtre du Christ, parfois comme un saint chevalier, *matamoros*, et qui, comme tel serait apparu lors de nombreuses batailles pour défendre les troupes chrétiennes en déroute face aux envahisseurs maures, ou encore comme un pèlerin. Cette même variété des figures de saint Jacques se retrouve également au niveau textuel : le saint apôtre évangéliste de l'Espagne, auquel la Vierge serait apparue à Saragosse, le saint *matamoros* lors de la bataille de Clavijo, mais aussi celle de Simancas, Baeza, etc., le saint martyr dont le corps aurait été miraculeusement mené jusqu'en Galice, donnant lieu à l'un des trois plus importants pèlerinages de la Chrétienté. C'est donc sur l'utilisation de ces figures (saint Jacques apôtre et évangéliste de l'Espagne, saint Jacques *Matamoros*...) et ces motifs (l'apparition de la Vierge à saint Jacques, les apparitions miraculeuses dans les batailles de la Reconquête, la translation du corps et la présence des reliques dans la Péninsule...) que se centrera notre étude.

Les supports utilisés pour mener à bien ce travail sont des chroniques locales publiées en Espagne aux XVI^e et XVII^e siècles¹. De fait, dans les chroniques consacrées à une ville ou à une région sont relatés, de manière chronologique, les faits marquants de la ville, du royaume, de l'évêché... généralement depuis leur fondation, jusqu'à l'époque de l'auteur, comme le note très justement Bernard Guenée dans son ouvrage sur la culture historique au Moyen Age :

L'historien, après avoir reconstruit le passé plus lointain, s'attachait à conserver la mémoire des temps qui lui étaient plus proches².

¹ En ce qui concerne le *corpus*, José Simón Díaz nous a fourni la matière première dans la mesure où, dans son catalogue « Bibliografía regional y local de España, impresos localizados (siglos XV-XVII) » [*Cuadernos bibliográficos*, 33, Madrid, CSIC, 1976, 304 p.], sont recensées la plupart des chroniques locales publiées dans la Péninsule entre le XV^e et le XVII^e siècles. Nous avons pu consulter cinquante et une de ces chroniques [voir bibliographie], balayant ainsi une bonne partie du territoire espagnol, présentes soit à la BNE soit à l'Université de Saint Jacques de Compostelle. C'est, nous semble-t-il, un *corpus* suffisamment étoffé pour pouvoir en tirer quelques conclusions d'ordre général.

Cette définition du métier de l'historien est à plusieurs égards intéressante pour notre propos, et elle semble pouvoir s'appliquer tout à fait au Siècle d'Or. D'une part, il est force de constater que, dans ces chroniques, l'auteur prétend le plus souvent remonter le plus loin possible dans l'histoire de la ville ou de la région, fouillant dans ses origines, reconstruisant son passé jusqu'à revenir à sa fondation. D'autre part, il s'agit effectivement de « conserver la mémoire », mais plus encore, il convient d'immortaliser et de recenser toutes les gloires perdues et oubliées, en somme, de rendre fier d'un lieu, d'un territoire donnés. En effet, dans les titres des chroniques locales tout comme dans bon nombre de prologues, les auteurs annoncent clairement que tel est leur objectif. Ainsi, Arias de Quintanadueñas dit-il dans son prologue de la chronique « *de la muy noble villa de Alcantara* » que son but est de « *inmortalizar su fama* » [de la ville d'Alcántara] y « *recuperar algo de sus glorias perdidas* »³. Le but du chroniqueur est donc de transmettre une histoire mais aussi une *fama*, une *gloria*, et pour ce faire son récit sera composé d'une part par des faits avérés, des événements marquants (du type batailles), et, d'autre part par des mythes, et autres légendes, toujours présentés comme réels, qui relèvent d'un imaginaire collectif, d'un imaginaire du territoire. Les motifs concernant saint Jacques font partie de cette composante là. En nous appuyant sur les chroniques régionales et locales publiées au Siècle d'Or, nous nous interrogerons donc dans un premier temps sur la fréquence, l'importance et la « territorialisation » de la figure de saint Jacques et des motifs liés à celle-ci – quelle est la proportion de chroniques évoquant saint Jacques, quelle figure est privilégiée par les chroniqueurs et comment ces figures se répartissent sur le territoire – pour nous intéresser ensuite à des points plus spécifiques, tels que la fonction de la figure de saint Jacques dans ces chroniques locales, et l'appropriation de celle-ci par un territoire donné.

Peut-on réellement parler de territorialisation de la figure de saint Jacques ?

Travaillant depuis plusieurs années sur les représentations iconographiques et textuelles des saints matamores, nous avons pu constater que si l'on retrouve dans toute la péninsule l'iconographie de saint Jacques chevalier, celle-ci est malgré tout beaucoup plus présente en Galice et en Andalousie, tandis qu'en Aragon on retrouve celle de saint

² Guenée, Bernard, *Histoire et culture historique dans l'occident médiéval*, Paris, Aubier Montaigne, 1980, 441 p., p. 204.

³ J. ARIAS DE QUINTANADUEÑAS, *Antigüedades y Santos de la muy noble villa de Alcantara*, s. p.

Georges. De même, sur le chemin de saint Jacques, il est extrêmement fréquent de trouver l'image du saint Jacques pèlerin, ainsi qu'en Galice celle de l'apôtre. Il apparaît donc qu'il existe une « géographie », une « territorialisation » des images, territorialisation qui pourrait peut-être s'appliquer aux textes. Nous sommes donc partie du postulat selon lequel il était fort probable qu'il y ait une forte distribution géographique de la figure et des motifs liés à saint Jacques. L'apôtre serait en effet décrit comme évangéliste dans plusieurs chroniques, tandis que l'épisode de l'apparition de la Vierge du Pilier n'apparaîtrait que dans un nombre limité de chroniques, comme celles de Saragosse et d'Aragon. Pareillement, il semblait logique de ne retrouver saint Jacques à la bataille de Clavijo que dans les chroniques de Logroño, et de Valdeosera – de par la proximité géographique de ces deux lieux avec le champ de bataille –, ou encore l'épisode de la translation miraculeuse du corps et la présence des reliques dans celle de Galice. Or, après le dépouillement de ces chroniques, Les résultats apparus furent tout à fait différents de ceux escomptés.

Le plus frappant tout d'abord est la fréquence de la figure de saint Jacques dans ce type de chronique⁴ (Carte 1). De fait, sur les 51 chroniques consultées, on remarque que dans 23 d'entre elles, saint Jacques est au moins évoqué une fois. Ce constat devient encore plus éloquent dans la mesure où ces 51 chroniques ne représentent en fait que 44 villes ou zones différentes (dans la mesure où nous avons, par exemple, consulté plusieurs chroniques d'Aragon, de Séville...). Ainsi plus de la moitié des chroniqueurs de ces 44 zones ont éprouvé un intérêt tout particulier à évoquer au moins l'une des figures de saint Jacques. Or, sur ces mêmes 23 chroniques, seulement 3 parlent de saint Jacques d'une manière générale, le présentant comme l'évangéliste de l'Espagne, sans qu'il soit fait une quelconque référence à un lien entre le saint et la ville ou région (Segovia, Carmona et Ecija). En effet, dans la chronique de la ville de Carmona par exemple, saint Jacques est présenté sous les traits de l'évangéliste de l'Espagne, en revanche le chroniqueur ne le présente pas comme l'évangéliste de Carmona. De plus, dans ce même texte il est présenté comme *Matamoros* étant apparu à la bataille de Clavijo, mais cet épisode est intégré dans un chapitre digressif sur l'histoire générale de l'Espagne intitulé « Discurso primero de los reyes que reynaron en España desde la perdicion della, hasta su restauracion en tiempo de los Catholicos don Fernando, y doña

⁴ Nous renvoyons ici à la bibliographie et aux cartes jointes en annexes.

Isabel »⁵. Mais les cas comme celui-ci restent tout à fait exceptionnels dans la mesure où, dans une très grande partie des chroniques locales (20 au total), les chroniqueurs ont à cœur non seulement d'évoquer la figure de saint Jacques mais aussi de lier cette figure à la zone géographique, au territoire qu'ils prétendent décrire. La seule consultation de la table des matières de ces ouvrages le révèle d'ailleurs. Dans les chroniques de Mérida ou encore Tolède, un chapitre est en effet consacré à l'évangélisation de la ville par saint Jacques lors de son séjour dans la Péninsule:

chap. I: « *De como el glorioso Apostol Santiago predicó el Sagrado Evangelio en Mérida* »⁶

Partie I, Livre IV, Chap. X « *Nuestro Apostol, Padre y Patron Santiago predicó en Toledo, assentó la Primacia en esta ciudad, dividió las Metropolis; y nombró los primeros Obispos de ellas* »⁷.

D'autre part, il apparaît qu'en ce qui concerne la présence ou l'absence d'allusion à la figure de saint Jacques dans les chroniques, la notion de territoire n'est pas vraiment pertinente. En effet, si l'on s'appuie sur la première carte, on remarque que si les chroniques consultées balayent en grande partie le territoire péninsulaire espagnol, il en va de même en ce qui concerne les chroniques locales où l'auteur évoque saint Jacques au moins une fois dans son discours.

Lorsque l'on s'intéresse plus particulièrement aux figures et aux motifs qu'ont choisi de développer les chroniqueurs, on constate que dans presque tous les cas saint Jacques est présenté comme le saint apôtre évangéliste, non seulement de l'Espagne, mais aussi du territoire concerné par la chronique : de fait sur les 23 chroniqueurs faisant référence à ce saint, 20 le présentent comme évangéliste, et 17 précisent qu'il est venu prêcher dans leur ville ou province. Cette figure de l'apôtre évangéliste est donc de loin la plus répandue, comme le prouvent ces chiffres, et elle est aussi largement répartie sur le territoire espagnol (Carte 2). Encore une fois, il est donc peu pertinent de parler de « territorialisation » de la figure de saint Jacques évangéliste, ce qui est d'ailleurs tout à fait justifié par le fait que, selon la légende rapportée par

⁵ J.S.B. ARELLANO, Juan Salvador Bautista, *Antigüedades, y excelencias de la villa de Carmona*.

⁶ B. MORENO DE VARGAS, *Historia de la ciudad de Merida*.

⁷ P. ROJAS, *Historia de la imperial, nobilissima, inclita y esclarecida ciudad de Toledo*.

Dextro, dans son *Histoire Universelle*⁸, saint Jacques serait venu, après la répartition du monde par le Christ entre tous ses apôtres, évangéliser l'Espagne, et y serait resté de l'an 37 à l'an 44. Il aurait, durant cette période, parcouru à peu près toute l'Hispanie et prêché dans un certain nombre de villes, certaines étant explicitement mentionnées (Toledo, Cartagena, Iuliobriga...).

Quant à la figure de saint Jacques *Matamoros*, elle est mentionnée à 13 reprises. Saint Jacques chevalier est, tout comme l'évangéliste, présent sur à peu près tout le territoire (Carte 3) : les régions du Nord, la Castille et le León, l'Estrémadure, l'Andalousie. On peut peut-être, avec quelques réserves, distinguer l'Aragon, où dans trois cas sur quatre saint Jacques *matamoros* n'est pas évoqué, laissant place à son concurrent saint Georges, le patron local⁹. En ce qui concerne celle de Saragosse, il convient de nuancer : la figure de saint Jacques *matamoros* est simplement évoquée en quelques mots et, de fait, si 10 chapitres sont consacrés à l'évangélisation par saint Jacques, à l'apparition de la Vierge du Pilier, à la fondation et construction de l'Eglise... on ne retrouve le *Matamoros* que dans un épilogue consacré aux vertus de saint Jacques (une phrase en tout et pour tout : « *No pongo por excellencia el ser Patron de las Españas, y aver peleado por ellas tantas ocasiones, tan valerosamente* ») ainsi que dans un sonnet à sa gloire¹⁰. Saint Jacques *Matamoros* est donc une figure relativement fréquente, présente sur presque tout le territoire, notamment le motif de son apparition à la bataille de Clavijo : en effet, ce motif, présent dans 11 cas sur 13, ne se limite pas aux seules chroniques traitant d'une région ou ville proche du lieu de la bataille. L'apparition miraculeuse à Clavijo est donc largement prédominante par rapport aux autres apparitions de saint Jacques : de fait, les chroniques faisant référence à d'autres batailles où ce saint serait apparu sont peu nombreuses¹¹, et ces diverses évocations de saint Jacques *Matamoros*, hors Clavijo, semblent donc plus anecdotiques et localisées et ne peuvent donner lieu à des interprétations d'ordre général. Il en va de même pour d'autres motifs moins récurrents que celui de Clavijo : l'apparition de la

⁸ Il s'agit d'une fausse chronique antique datée du IV^e siècle, dont le succès a été très important au Siècle d'Or, et qui sert de source de tous nos chroniqueurs.

⁹ Tel est le cas dans les chroniques de Huesca, Valence et Aragon. En effet, saint Georges se distingue lui aussi par ses activités belliqueuses : outre son célèbre combat contre le dragon, il est connu pour avoir aidé les troupes chrétiennes contre les musulmans lors de diverses batailles à Barcelone, Huesca, Majorque, Valence et Alcoy.

¹⁰ D. MURILLO, *excelencias de la Imperial Ciudad de Çaragoça*, p. 87.

¹¹ Quatre au total : la chronique de Galice où sont recensées une soixantaine d'apparitions, la chronique de León faisant référence à la bataille de Clavijo mais aussi à celle de Simancas, celle de Mérida

Vierge à saint Jacques évoquée dans 6 chroniques (Astorga, Galice, Lugo, Saragosse, Tolède, Mérida), la translation et l'invention du corps, ainsi que la présence des reliques et le pèlerinage évoqués dans 5 autres chroniques (Asturias, Bujalance, Galice, Mérida, Tolède).

C'est pourquoi il convient, dans un deuxième temps, d'analyser ces données dans le détail pour voir pourquoi et comment sont utilisés telle ou telle figure et tel ou tel motif.

Fonctions et utilisations de la figure et des motifs relatifs à saint Jacques

Les titres des chroniques ainsi que les prologues tendent à prouver que l'un des objectifs premiers des chroniqueurs est de glorifier, de rendre fier du territoire à propos duquel ils écrivent. Pour ce faire, plusieurs possibilités, l'une d'entre elles consistant bien évidemment à présenter les grands noms du lieu, les « *varones santos e ilustres* ». Les saints « locaux » tiennent donc une place capitale dans ces chroniques, mais ils n'en restent pas moins des saints dont le rayonnement est souvent limité. Il s'agit donc de faire appel à des saints encore plus célèbres, encore plus importants. A qui mieux que saint Jacques, apôtre du Christ, évangéliste, fondateur des premières églises de la Péninsule, celui dont on possède les Reliques et qui accessoirement est aussi le saint le plus important de l'Espagne, car il en est le Patron – la plus grande partie des chroniques le présentent en effet de la sorte –, pourfendeur de Maures, capitaine des armées chrétiennes... pourrait-on faire appel ? Ainsi la relation entre une ville, ou un lieu en général, et saint Jacques est un facteur de glorification. Murillo, auteur de la chronique de Saragosse l'indique :

*Tal Patron tiene España, y tal fundador la Capilla Angelica del Pilar:
con lo qual por mil razones está gloriosissima Zaragoza*¹².

C'est pourquoi nombre de chroniqueurs tentent de s'approprier la figure de saint Jacques, en prouvant notamment que ce saint serait venu en personne dans cette ville ou région pour y prêcher l'Evangile. En effet, la prédication de l'apôtre permet une triple

présentant comme il se doit la bataille de Mérida, et enfin celle de Plasencia où sont évoquées les apparitions de saint Jacques aux Indes.

¹² D. MURILLO, *excelencias de la Imperial Ciudad de Çaragoça*, p. 87.

célébration de la ville. La venue de Santiago, parce qu'il est un apôtre, premier martyr de la chrétienté après le Christ, et qui plus est le préféré de celui-ci, apporte une gloire certaine à la ville, comme s'accordent à le dire les auteurs de ces ouvrages :

*Predico digo en mi cara Patria, el Protomartyr del Apostolado, el grande, y unico Patron de España Señor S. Tiago, y dexô en ella por Obispo a Arcadio su discipulo. [...] pues no hay mas que dezir en alabança y gloria de mi tierra*¹³.

Mais elle permet également de montrer que la présence du christianisme est très ancienne dans la ville. Núñez de Castro, chroniqueur de Guadalajara, insiste en effet sur ce point lorsqu'il écrit :

*La de Guadalaxara tan antigua fue, quanta su predicacion en España, que como Falvio Dextro afirma, fue la primera del mundo, despues de Iudea, Galilea, y Samaria [...]*¹⁴.

Triple célébration, car cela prouve enfin que la ville ou la région étaient importantes avant la venue de l'apôtre. Citons à titre d'exemple les chroniques d'Alcántara ou encore de Jaén:

*Su predicacion en España fue muy general, y es sin duda que llegó á Alcantara, como ciudad que era entonces de las mas principales de la Lusitania, y aun de las mejores de España*¹⁵.

*Y siendo este Reino una de las partes mas principales de España, de tan lindo cielo, templados aires, buen temperamento de tierra [...]*¹⁶.

L'évangélisation d'un territoire par saint Jacques suppose donc une gloire certaine et les chroniqueurs n'hésitent pas à multiplier les arguments destinés à prouver que l'apôtre est bien venu prêcher, en personne, dans le lieu qu'ils évoquent. Pour ce faire, ils ont,

¹³ F. ALAVIA DE CASTRO, *Memorial por la muy noble ciudad de Logroño*, fol. 32b.

¹⁴ A. NUÑEZ DE CASTRO, *Historia eclesiastica, y seglar de la muy leal ciudad de Guadalaxara*, p. 40b.

¹⁵ J. ARIAS DE QUINTANADUEÑAS, *Antiguedades y Santos de la muy noble villa de Alcantara.*, fol. 35r.

¹⁶ F. RUS PUERTA, *Historia Eclesiastica del Reino y Obispado de Iaen*, p. 25v.

par exemple, recours aux Autorités, et notamment à Flavio Dextro, qui donne dans son ouvrage une liste de villes où serait passé saint Jacques. En revanche, les chroniqueurs d'autres villes, non expressément citées, redoublent d'ingéniosité et utilisent, reprennent à leur compte les légendes des autres territoires. Le chroniqueur de Guadalajara se vante, par exemple, de la proximité de celle-ci avec les villes de Tolède et de Madrid pour affirmer qu'il est impossible que saint Jacques soit passé à côté sans y faire halte.

*pues como se podrá dudar, que siendo tan vezina a Madrid y a Toledo Guadalaxara no avria llegado a ella el trueno Evangelico de la predicacion de nuestro Apostol*¹⁷.

Carvallo, chroniqueur des Asturies utilise, quant à lui, la proximité avec la Galice et de la confusion fréquente entre ces deux territoires :

*Morales dize predicó en Galicia, y así tengo por cierto que predicó en Asturias, por ser tan vezina Provincia, y por entenderse muchas vezes Asturias debaxo el nombre de Galicia [...]*¹⁸.

Enfin, d'autres chroniqueurs prétendent que leur territoire était le passage obligé entre deux villes visitées par saint Jacques. C'est par exemple le cas de l'auteur de la chronique de Soria, l'ancienne Numancia, qui écrit :

*de lo qual se infiere evidentemente tambien predicara en Soria, pues no habia de ser menos dichosa que la ciudad de Tarazona, aviendo atravesado estos caminos desde Zaragoza a Madrid [...]*¹⁹.

Ces divers exemples concernant saint Jacques évangéliste montrent donc clairement, que, parfois, les chroniqueurs utilisent l'imaginaire du territoire de l'autre pour se l'approprier et en tirer un certain lustre.

Il en va de même en ce qui concerne la figure de saint Jacques *matamoros*. En effet, cette figure est largement présente dans les chroniques consultées, notamment le

¹⁷ A. NUÑEZ DE CASTRO, *Historia eclesiastica, y seglar de la muy leal ciudad de Guadalaxara*, p. 43a.

¹⁸ L.A. CARVALLO, *Antiguedades y cosas memorables del Principado de Asturias*, p. 40.

¹⁹ P. TUTOR Y MALO, *Compendio historial de las dos Numancias*, p. 263.

motif de l'apparition miraculeuse à Clavijo. Or l'allusion à cette bataille ne se justifie vraiment que dans quelques chroniques comme celles de Logroño et de Valdeosera, (de par leur proximité géographique), ou encore celle des Asturies, la bataille de Clavijo ayant été entreprise par Ramire I, roi des Asturies. On voit donc bien ici comment une légende attachée à un territoire particulier, est reprise par d'autres territoires, dans le but d'en tirer de la gloire. En effet, quoi de plus naturel que de vouloir intégrer à sa chronique la figure du *matamoros*, restaurateur de l'Espagne chrétienne, et plus particulièrement le motif de Clavijo, intervention de saint Jacques la plus célèbre et la plus célébrée, celle qui parle le plus à l'imaginaire collectif, et donc apporte le plus de gloire ? Les chroniqueurs tentent donc de récupérer, d'une façon ou d'une autre par des digressions ou des ruptures chronologiques, cet épisode miraculeux, associé à un autre territoire, pour se l'approprier dans une certaine mesure. En effet, à plusieurs reprises l'évocation de l'apparition de saint Jacques à Clavijo ne donne pas lieu à un développement autonome, mais est intégrée dans le chapitre sur l'évangélisation, sans autre raison apparente que de prouver la venue de l'apôtre et de faire valoir que l'apôtre qui est venu évangéliser ce lieu est le même que celui qui a délivré l'Espagne du joug musulman. Facteur de prestige donc. D'autres chroniqueurs ont choisi d'isoler cet événement en l'intégrant dans un chapitre différent. C'est le cas dans la Chronique de Guadalajara où Nuñez de Castro aborde cet épisode mythique dans une partie sur les maisons et les lignages : ainsi existe-t-il à Guadalajara la « casa de Clavijo y Miraflores », ce qui donne au chroniqueur l'occasion, d'une part de développer ce motif, et d'autre part de faire le lien entre la ville, ses habitants, et le saint *Matamoros* :

Es Clavijo villa celebrada de los Historiadores, por la batalla y vitoria sobrenatural, y milagrosa que el Rey don Ramiro el Primero tuvo alli de las gentes Agarenas, apareciendole el Apostol Santiago[...]²⁰.

C'est aussi le cas dans la chronique de León, où la bataille de Clavijo est évoquée dans plusieurs chapitres, (Cap. IV: « De los Reyes que fueron sucediendo a don Pelayo y del tributo de las cien donzellas, que algunos refieren aver concedido Mauregato a los Moros », Cap. V : « Como los Moros pidieron al Rey don Ramiro el tributo de las cien donzellas », Cap. VI: « Del privilegio que llaman del voto del Apostol Sanctiago », Cap.

²⁰ A. NUÑEZ DE CASTRO, *Historia eclesiastica, y seglar de la muy leal ciudad de Guadalaxara*, p. 291a.

VIII « De algunos sucesos tocantes a la batalla de Clavijo ») l'auteur faisant finalement le lien entre cet événement et la ville de León, où aurait eu lieu l'épilogue de cette bataille, à savoir la concession du privilège des vœux par le roi Ramire ainsi que la création de l'ordre de saint Jacques. Ce lien reste tout de même assez polémique, car le León n'est pas le seul à revendiquer la fondation de l'ordre de saint Jacques :

Los de Calahorra tienen por tradicion, que se instituyo en su ciudad. En los libros, y memorias antiguas del señorío de Valdeosera se halla escrito, que el Rey Don Ramiro la instituyo en Logroño (...). Iulian del Castillo en su historia de los Reyes Godos tiene, que succedio en Leon, venido el Rey de Calahorra²¹.

Ainsi cet exemple concret nous permet-il d'illustrer le fait que les motifs concernant saint Jacques sont l'objet de rivalités entre divers territoires.

En effet, rivalité entre le León et Logroño, mais également entre Le León et les Asturies, à propos du même épisode. De fait, il semble effectivement tout à fait légitime que soit abordé le motif de la bataille de Clavijo et de l'apparition de saint Jacques au roi Ramire, dans la chronique des Asturies, le roi Ramire I étant roi des Asturies. Or, le chroniqueur de León met en doute la date de cette bataille mythique, et dit qu'elle se serait déroulée sous les règnes, soit de Ramire II, soit de Ramire III, tous deux rois de León :

Y en ninguno de los tres reyes Ramiros ay repugnancia. Aunque como queda visto, estan las cosas mas dispuestas, reynando qualquiera de los dos ultimos, que el primero²².

S'il existe donc une certaine rivalité entre ces deux territoires en ce qui concerne cette bataille, il en va de même pour d'autres motifs liés à saint Jacques. Pensons notamment à l'apparition de la Vierge à ce saint, alors qu'il était à Saragosse. De fait la gloire associée à cet épisode si fameux (double glorification due à la prédication apostolique et à l'apparition de la Vierge) est en quelques sortes revendiquée par la Galice :

²¹ A. LOBERA, *Historia de las grandezas de la ciudad y Iglesia de Leon*, fol. 201v.

²² *Ibid.*, fol. 197v.

Este amor de María a España le solicitó á que en ella concediese à Santiago el favor que no se sabe aya concedido à otro Apostol ninguno en la Region, o Reino que le cupo por suerte, apareciendosele estando viva, no una, sino dos vezes en ella. La primera en Galicia en la Ciudad de Compostela, ò Santiago [...] la segunda sobre el celebre Pilar de Zaragoza²³.

Y por ser Galicia la primogenita de la doctrina de Santiago, se infiere, que primero que en Granada y Zaragoza, gozó el Reino Gallego la presencia de la Virgen sanctissima, viniendo a darle gracias de la fundacion de sus Iglesias, y especial dedicacion de esta sancta María de Lugo²⁴.

De même que la Galice, par le biais de ses divers chroniqueurs, tente d'ôter à Saragosse, pour se l'approprier, l'honneur d'être « le lieu » où serait apparue la Vierge à saint Jacques, le chroniqueur de la ville de Tolède reprend lui aussi un motif emprunté à un autre territoire, en l'occurrence au territoire galicien. Il s'agit de la possession des reliques : en effet les reliques de saint Jacques, apôtre du Christ, apportent à celui qui les possède une grandeur certaine, d'autant plus qu'elles ont donné lieu à l'un des pèlerinages les plus importants de la chrétienté. Rojas, auteur de la chronique de Tolède le fait très justement remarquer :

Permaneció allí algunos siglos, hasta que fue trasladado a la santa Iglesia de Santiago, donde al presente está, con magestuosa veneracion; y la devocion, y frecuencia de los devotos y peregrinos, que le van a visitar de todas las naciones, va en aumento cada dia²⁵.

Or, cet auteur « revendique » d'une certaine manière ces reliques, expliquant qu'elles auraient dû se trouver à Tolède (car « Nuestro Apostol, Padre, y Patron Santiago fue Primer Arzobispo de Toledo »), mais qu'à cause du danger causé par les infidèles, elles n'ont pas pu y être apportées, ce qui lui permet du même coup de glorifier la ville de

²³ F. GÁNDARA, *El Cisne Occidental canta las palmas, y triunfos eclesiasticos de Galicia*, p. 49.

²⁴ J. PALLARÉS Y GAIOSO, *Argos divina Sancta Maria de Lugo de los Ojos grandes*, p. 104.

²⁵ P. ROJAS, *Historia de la imperial, nobilissima, inclita y esclarecida ciudad de Toledo*, p. 294.

Tolède, quitte à ôter, dans une certaine mesure, une partie du lustre et de la renommée dont jouit sa rivale, la ville de Compostelle.

Conclusion

Au total, la figure de saint Jacques est essentielle pour nombre de villes et régions de l'Espagne, si bien que l'on ne peut pas réellement parler de « territorialisation ». En effet, ce saint, apôtre et évangéliste, patron et *matamoros*, devient pour tous ces territoires un facteur de gloire et de grandeur. D'où la volonté de la plupart des auteurs d'établir une relation quelconque entre l'histoire du territoire qu'ils prétendent écrire et ce saint. Ainsi avons-nous pu constater que ces chroniqueurs veulent « prouver » la venue de l'apôtre dans leur propre territoire, se prévalant aussi bien d'autorités ou de sources considérées comme telles (Flavio Dextro) que de preuves fondées sur la simple vraisemblance comme par exemple la proximité d'autres territoires, l'idée d'un passage obligé, etc. De même l'étude de ces diverses chroniques nous a permis de souligner que les chroniqueurs s'approprient parfois divers motifs liés à saint Jacques (bataille de Clavijo, présence des reliques, apparition de la Vierge...), mais traditionnellement liés à un autre territoire.

Les chroniqueurs locaux prétendent écrire l'*histoire* tout autant qu'écrire la *gloire*, et participent par là même de la constitution d'un imaginaire collectif. Il est force de constater que dans la majeure partie des chroniques locales, le mythe et la légende occupent ainsi une place capitale. A une époque où l'on assiste à l'émergence d'une histoire et d'une hagiographie critiques, c'est avant tout la dimension légendaire de l'hagiographie de saint Jacques qui est exploitée dans ces chroniques.

Corpus des chroniques utilisées:

AINGO DE EZPELETA, Pedro, *Fundacion de la Santa, y Cathedral Iglesia de la Ciudad de Astorga. Vida, predicación, y martyrio de su primer Obispo S. Ephren, discipulo del Apostol Santiago el Zebedeo. Noticia de los muchos y grandes Santos desta Apostolica Iglesia, y nobilissima Ciudad, y de algunos Santos de otras Cathedrales, y Ciudades de España*, Madrid, Andres de Parra, 1634.

ALAVIA DE CASTRO, Fernando, *Memorial y discurso politico por la muy noble, muy leal ciudad de Logroño*, Lisboa, Lorenço Craesbeeck, 1633.

Lidwine Linares, ATER à l'Université de Limoges
Février 2006. L'imaginaire du territoire.

ALCOCER, Pedro de, *Hystoria, o descripcion de la Imperial Cibdad de Toledo. Con todas las cosas acontecidas en ella, desde su principio, y fundacion. Adonde se tocan, y refieren muchas antiguedades, y cosas notables de la Hystoria general de España.* Agora nuevamente impressa, Toledo, Iuan Ferrer, 1554.

ARELLANO, Juan Salvador Bautista, *Antiguedades, y excelencias de la villa de Carmona, y compendio de historias,* Sevilla, Simon Faxardo, a expensas de Antonio de Toro, 1628.

ARIAS DE QUINTANADUEÑAS, Jacinto, *Antiguedades y Santos de la muy noble villa de Alcantara,* Madrid, Matheo Fernandez, 1661.

ARIZ, Luis, *Historias de las grandezas de la Ciudad de Avila,* Alcalá, Luys Martinez, 1607.

AYNSA DE IRIARTE, Francisco Diego de, *Fundación, excelencias, grandezas, y cosas memorables de la antiquissima Ciudad de Huesca, assi en lo temporal, como en lo espiritual,* Huesca, Ed. Pedro Cabarte, 1619.

CARVALLO, Luis Alfonso de, *Antiguedades y cosas memorables del Principado de Asturias,* Madrid, Julian de Paredes, 1695.

CASCALES, Francisco, *Discurso de la ciudad de Cartagena,* Valencia, Ioan Chrysostomo Garriz, 1598.

CASCALES, Francisco, *Discursos históricos de la mui noble i mui leal ciudad de Murcia,* Murcia, Luis Beros, 1621.

CÉSPEDES Y MENESES, Gonzalo de, *Historia apologetica en los sucesos del Reyno de Aragon y su Ciudad Çaragoça, Años de 91 y 92 y relaciones fieles de la verdad, que hasta aora manzillaron diversos Escritores,* Zaragoza, Iuan de Lanaja y Quartanet, 1622.

COLMENARES, Diego de, *Historia de la Insigne Ciudad de Segovia y compendio de las Historias de Castilla,* Segovia, Diego Díez, 1639.

CORREA, Luis, *La conquista del reyno de Navarra,* Toledo, Juan Varela de Salamanca, 1513.

DAZA, Fr Antonio, *Excelencias de la ciudad de Valladolid, con la vida, y milagros del Santo Fr. Pedro Regalado, natural de la misma ciudad : uno de los tres fundadores de la santa Provincia de la Concepcion, de la Regular observancia de la Orden de nuestro Serafico Padre S. Francisco,* Valladolid, Iuan Lasso de las Peñas, 1627.

DÍAZ DE RIBAS, Pedro, *De las antiguedades y excelencias de Cordova. Libro primero,* Córdoba, Salvador de Cea Tesa, 1627.

DOMENEC, Fr. Antonio Vicente, *Historia general de los santos, y varones illustres en santidad del Principado de Cataluña,* Barcelona, Gabriel Graells y Giraldo Dotil, 1602.

Lidwine Linares, ATER à l'Université de Limoges
Février 2006. L'imaginaire du territoire.

ESCOLANO, Gaspar, *Década primera de la Historia de la insigne y Coronada Ciudad, y Reyno de Valencia. Primera Parte*, Valencia, Pedro Patricio Mey, 1610.

ESPINOSA DE LOS MONTEROS, Pablo de, *Primera Parte de la Historia, Antigüedades y grandezas de la muy noble y muy leal ciudad de Sevilla*, Sevilla, Matías Clavijo, 1627.

ESPINOSA DE LOS MONTEROS, Pablo de, *Segunda Parte de la Historia y grandezas de la gran ciudad de Sevilla*, Sevilla, Iuan de Cabrera, 1630.

FERNÁNDEZ, Alonso, *Historia y anales de la ciudad y obispado de Plasencia. Refieren vidas de sus obispos, y Varones Señalados en santidad, dignidad, Letras y Armas. Fundaciones de sus conventos, y de otras obras pías: y servicios importantes hechos a los Reyes*, Madrid, Iuan Gonçalez, 1627.

GÁNDARA, Fr. Felipe de la, *El Cisne Occidental canta las palmas, y triunfos eclesiasticos de Galicia. Ganados por sus hijos insignes, Santos, y Varones ilustres...* Primera Parte y segunda parte, Iulian de Paredes, Madrid, s.a. 1678?

HENAO, P. Gabriel de, *Averiguaciones de las antigüedades de Cantabria, enderezadas principalmente a describir las de Guipuzcoa, Vizcaya, y Alaba, provincias contenidas en ella*, Salamanca, Eugenio Antonio García, 1689-1691.

JUNCO, Pedro de, *Fundacion, Nombres y Armas de la ciudad de Astorga*, Pamplona, Martin de Labáyen, 1635.

LOBERA, Fr. Athanasio de, *Historia de las grandezas de la muy antigua, e insigne ciudad y Iglesia de Leon, y de su obispo, y Patron sant Froylan, con las del glorioso S. Atilano Obispo de Çamora*, Valladolid, Diego Fernández de Cordova, 1596.

MARINEO SICULO, Lucio, *Cronica de Aragon. Traducida por Juan de Molina*, Valencia, Juan Jofre, 1524.

MARTÍNEZ DEL VILAR, Miguel, *Tratado del Patronato, Antigüedades, Gobierno y Varones Ilustres de la Ciudad, u Comunidad de Calatayud, y su Arcedianado*, Zaragoza, Lorenço de Robles, 1598.

MÁRTIR RIZO, Juan Pablo, *Historia de la muy noble y leal ciudad de Cuenca*, Madrid, Herederos de la Viuda de P. De Madrigal, 1629.

MOLINA, Luis, *Descripcion del Reyno de Galizia, y de las cosas notables del*, Mondoñedo, Agustín de Paz, 1550.

MORENO DE VARGAS, Bernabé, *Historia de la ciudad de Merida*, Madrid, Viuda de Alonso Martín, 1633.

MORGADO, Alonso, *Historia de Sevilla, en la qual se contienen sus antigüedades, grandezas, y cosas memorables en ella acontecidas, desde su fundación hasta nuestros tiempos, con mas el discurso de su estado en todo este progreso de tiempo, assi en lo Ecclesiastico, como en lo Secular*, Sevilla, Andrea Pescioni y Iuan de Leon, 1587.

Lidwine Linares, ATER à l'Université de Limoges
Février 2006. L'imaginaire du territoire.

MORET, José, *Annales del Reyno de Navarra*, Tomo I, Pamplona, Martín Gregorio de Zabala, 1684.

MURILLO, Fr. Diego, *Fundacion milagrosa de la Capilla angelica y apostolica de la Madre de Dios del Pilar, y excelencias de la Imperial Ciudad de Çaragoça. Dividese en dos tratados*, Barcelona, Sebastian Matevad, 1616.

NUÑEZ DE CASTRO, Alonso, *Historia eclesiastica, y seglar de la muy leal ciudad de Guadalaxara*, Madrid, Pablo de Val., 1653.

NUÑEZ Y QUILEZ, Chritobal, *Antiguedades de la nobilissima ciudad de Daroca; y argumento historial, y juridico, en defensa de Cabildo general de las seis Insignes Iglesias Parroquiales de S. Pedro Apostol, San Andres, San-Tiago, Santo Domingo de Silos, San Juan de la Cuesta y San Miguel Arcangel*. Zaragoza, Herederos de Diego Dormer, 1691.

PALLARÉS Y GAIOSO, Juan, *Argos divina Sancta Maria de Lugo de los Ojos grandes, Fundacion y Grandezas de su Iglesia, Sanctos Naturales, Reliquias y Venerables Varones de su Ciudad, y Obispado, Obispos y Arçobispos que en todos imperios la governaron. Obra posthuma*. Santiago, B.A. Fraiz, por Jacinto del Canto, 1700.

PONS DE YCART, Luys, *Libro de las grandezas y cosas memorables de la ciudad de Tarragona*, Lérida, Iuan de Villanueva y Pedro de Robles, 1573.

ROA, P. Martín de, *Ecija. Sus Santos, su antiguedad eclesiastica i seglar*, Sevilla, Manuel de Sande, 1629.

ROA, P. Martín de, *Malaga. Su fundacion, su antiguedad eclesiastica, i seglar. Sus santos Ciriaco, i Paula Martires. S. Luis Obispo, sus patronos*, Malaga, Iuan Rene, 1622.

ROA, P. Martín de, *Santos Honorio, Eutichio, Estevan, Patronos de Xerez de la Frontera. Nonbre, sitio, antiguedad de la ciudad, Valor de sus ciudadanos*, Sevilla, Alonso Rodriguez Gamarra, 1617.

ROIG I IALPI, Iuan Gaspar, *Resumen historial de las grandezas y antiguedades de la ciudad de Gerona, y cosas memorables suyas Eclesiasticas, y Seculares, assi de nuestros tiempos, como de los passados. Vida, martyrio y patrocinio de San Narciso natural della, y su Obispo. Y defensa de la entrada de Carlos el Grande en Cataluña, en una carta Apologetica...* Barcelona, Iacinto Andreu, 1678.

ROJAS, Pedro de, *Historia de la imperial, nobilissima, inclita y esclarecida ciudad de Toledo, cabeza de su felicissimo Reyno: fundacion, antiguedades, grandezas y principio de la Religion Catolica en ella; y de su Santa Iglesia, Primada de las españas: Vida de sus Arçobispos, y Santos; y cosas memorables de su ciudad, y Arçobispado*, Madrid, Diego Díaz de la Carrera, 1654-1663.

RUS PUERTA, Francisco de, *Historia Eclesiastica del Reino y Obispado de Iaen. Primera Parte que contiene, sus principios, y progressos en la Religion Christiana. La Predicación de los santos Apostoles Iacobo, Pedro, Paulo. Los Santos, y martires, Assi*

Lidwine Linares, ATER à l'Université de Limoges
Février 2006. L'imaginaire du territoire.

de Arjona, como de Baeça, y otros lugares. Los obispos de quien se halla memoria. La Historia, tradición y Antigüedad de Santa Verónica. Sitios de lugares antiguos. Con otras antigüedades dignas de ser sabidas. Desde el siglo primero de la Iglesia Christiana, hasta el duodécimo, Jaén, Francisco Pérez de Castilla, 1634..

SAN ANTONIO Y CASTRO, Fray Cristóbal de, *Historia eclesiastica y seglar de la Colonia Betis, aora la ciudad de Buxalance. Sus primeros obispos, y patronos, invictissimos martires, y gloriosos confesores. Varones ilustres, en virtud, letras, y armas, hijos de la mesma ciudad, Granada, Imprenta Real por Baltasar de Bolibar, a costa de Agustín María de Velasco, 1657.*

SALINAS (Licenciado), *Sumario de la memorable, y santa batalla de Clavijo, cierto y verdadero origen, y antigüedad del Señorío, y señores de la villa, solar y divisas de Valde Osera. Recopilado por el Licenciado Salinas, Madrid, Pedro Madrigal, 1601.*

SANDOVAL Fr. Prudencio de, *Antigüedad de la ciudad, y iglesia cathedral de Tuy, y de los Obispos que se save aya avido en ella, Braga, Fructuoso Lourenço de Basto, 1610.*

SUÁREZ DE SALAZAR, Ioan Baptista, *Grandezas, y antigüedades de la isla y ciudad de Cadiz, Cádiz, Clemente Hidalgo, 1610.*

SOLANO DE FIGUEROA ALTAMIRANO, Juan, *Historia y santos de Medellín. Culto y veneracion a San Eustebio, S. Palatino, y sus nueve compañeros Martires. A San Teodoro Anacoreta y san Raymundo Confessor, Hijos desta noble Colonia, Madrid, Francisco García y Arroyo, Francisco, 1650.*

TUTOR Y MALO, Pedro, *Compendio historial de las dos Numancias, sus grandezas, y trofeos, reducidos á concordia. Y vida y muerte del Inclito Anacoreta S. Saturnio, Patron de la segunda Numancia, Alcalá, Francisco García, 1690.*

VEDMAR, Francisco, *Historia sextana de la antigüedad y grandezas de la ciudad de Belez, Granada, Baltasar de Bolibar, 1652.*

XIMÉNEZ PATÓN, Bartolomé, *Historia de la antigua, y continuada nobleza de la ciudad de Iañ muy famosa, muy noble, y muy leal guarda, y defendimiento de los Reynos de España. Y de Algunos Varones famosos, hijos della, Jaén, Pedro de la Cuesta, 1628.*

ZAMORA, Lorencio de, *Primera Parte de la Historia de Sagunto, Numancia y Carthago, Alcalá, Iuan Iñiguez de Lequerica, 1589.*

ZURITA, Jerónimo, *Anales de la Corona de Aragón, Zaragoza, Domingo de Portonariis y Ursino, 1585.*

Resumé

Dans les textes comme dans les images (peinture, sculpture, retable, bas reliefs...) saint Jacques se caractérise par la variété de ses représentations. Il est parfois apôtre, parfois évangéliste, pèlerin, ou encore matamores. A partir de l'analyse de cinquante et une chroniques locales, balayant le territoire espagnol, nous pouvons constater comment les

Lidwine Linares, ATER à l'Université de Limoges
Février 2006. L'imaginaire du territoire.

diverses figures de saint Jacques sont utilisées par de nombreux chroniqueurs du Siècle d'Or, dans le but de glorifier et de sacraliser une ville ou une zone géographique spécifique. Il est en effet important pour ces auteurs de faire le lien, d'une façon ou d'une autre, entre la ville (ou la région) dont ils prétendent écrire l'histoire, et l'un des saints les plus importants de la chrétienté, mais aussi et surtout de l'Espagne, car il en est le patron. Il s'agit alors de se demander concrètement quelle figure de saint Jacques est privilégiée par les chroniqueurs et si l'on peut parler de « territorialisation » de la figure de saint Jacques. De même il paraît intéressant de s'interroger sur les moyens mis en œuvre par ces auteurs pour « s'approprier » les légendes et les motifs concernant ce saint.